

MONS, LA LOUVIÈRE ET BINCHE

La Maison de l'Entreprise : « L'innovation, c'est la valeur ajoutée que les autres n'ont pas »



Patrice Thiry
La Maison de l'Entreprise
(LME)

La Maison de l'Entreprise (LME) est un Centre européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI). Filiale de l'intercommunale IDEA, elle conseille et accompagne les néo-entrepreneurs et les jeunes entreprises innovantes (JEI) dans la création et le développement de leur projet et vise à favoriser la diffusion des concepts d'innovation, de design, de créativité et de l'esprit d'entreprendre. La Maison de l'Entreprise dispose ainsi de trois Business Innovation Centres situés à Mons, Binche et La Louvière. Elle les exploite en complémentarité d'infrastructures d'accueil d'entreprises de l'IDEA, intercommunale de Développement économique et d'Aménagement, tels que le hall-relais, l'incubateur technologique et l'Accélérateur d'Entreprises (TBA). Patrice Thiry, Chief effervescence officer, nous en dit plus...

Monsieur Thiry, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est la Maison de l'Entreprise ?

La Maison de l'Entreprise, LME en abrégé, est une structure née sous forme d'une SA, en octobre 1996. A cette époque, le Hainaut vient d'intégrer le cercle des régions en retard de développement et bénéficie, à ce titre, des aides européennes de l'Objectif 1. Répondant à un constat de carence, dressé par la Commission européenne dans son Document Unique de Programmation (DOCUP), sorte de guide balisant l'orientation des aides, les intercommunales IDEA et IDETA décident de collaborer pour concevoir un Centre d'entreprise et d'innovation, jusqu'alors inexistant. Elles unissent leurs efforts, rassemblent autour d'elles un maximum d'opérateurs et créent avec eux « La Maison de l'Entreprise ». L'actionnariat public-privé de LME comprend des intercommunales, des villes, la Province, des banques, des entreprises, des chambres de commerces, des Investis ou encore des universités.

Quelles sont vos missions ?

Le slogan de LME, « Nous prenons soin aujourd'hui des entreprises de demain », résume assez bien nos activités de base. La mission fondamentale de LME, c'est l'assistance à la création d'entreprises et le suivi de celles-ci. Nous avons donc deux grands objectifs. Premièrement, aider un opérateur ou un porteur de projet à créer son entreprise à partir d'une idée, d'un concept, qui lui est propre. Deuxièmement, une fois que l'entreprise est lancée, il faut l'aider à consolider sa phase de démarrage et l'assister dans son développement. Il est essentiel de rester vigilant pour que l'entreprise progresse, par exemple en se diversifiant ou en créant de nouveaux produits ou services. LME est un Centre d'entreprise et d'innovation, son activité doit donc promouvoir les entreprises innovantes sur son territoire de compétence, c'est-à-dire les bassins de vie « Cœur du Hainaut » et « Wallonie picarde ». Mais attention ! Innovation ne signifie pas obligatoirement haute technologie ou domaine très pointu. Une entreprise est considérée comme innovante lorsqu'elle fabrique un produit ou développe un service qui la démarque de la concurrence existante

sur un plan régional. La différenciation est un critère important et on ne se situe pas uniquement dans les domaines technologiques. Il est possible d'être innovant dans des secteurs hyperclassiques. L'innovation, c'est ce qui donne à une entreprise la valeur ajoutée que les autres n'ont pas.

Je suppose que votre portefeuille de clients est bien garni...

LME emploie une dizaine de personnes dont des secrétaires chargées de l'indispensable accueil des porteurs de projets. Le staff comprend également six gestionnaires de projets, couvrant l'intégralité de la zone. Le portefeuille de LME oscille annuellement entre 370 et 430 clients actifs. En 17 ans de fonctionnement, LME a détecté quelque 2.000 porteurs de projet, hébergé plus de 200 start-up et favorisé la création totale de 310 entreprises, représentant plus de 3.000 emplois. Parmi les PME/TPE ainsi créées, certaines sont restées modestes, en maîtrisant volontairement leur croissance, d'autres ont véritablement décollé et sont devenues plus emblématiques, suite, entre autres, à l'intérêt des médias.

C'est à travers le Centre de Binche que La Maison de l'Entreprise a vu le jour, c'est exact ?

A l'origine, le Centre de Binche est en effet le Centre grâce auquel tout a été possible. Le Centre nous a servi de phase d'essai pendant environ un an. Nous avons donc aménagé un incubateur à Binche, là où existait auparavant un hall-relais, sachant que l'écosystème binchois avait déjà compris qu'il y avait là une infrastructure d'accueil d'entreprises. Il est en effet plus facile de vendre un dérivé de concept qu'un nouveau concept. L'idée de la création d'entreprises LME à Binche est une idée doublement intelligente, car Binche est une ville très dynamique avec laquelle on entretient un réseau relationnel très fort.

Vous nous avez aussi dit que La Maison de l'Entreprise était née d'une intercommunale, mais qu'elle est aujourd'hui totalement autonome. Comment cela se passe-t-il aujourd'hui ?

Notre rôle est d'être complémentaire à l'intercommunale IDEA, qui est la maison mère, mais nous sommes aujourd'hui complètement autonomes. Autant l'IDEA va s'occuper des entreprises existantes, qui sont dans des phases de croissance traditionnelles, autant LME va mettre un accent particulier sur les porteurs de projets qui ont une idée et qui souhaitent la concrétiser en un projet marchand et sur les jeunes entreprises existantes. Là où le tissu PME existantes ou anciennes va concerner IDEA, le tissu start-up - jeunes entreprises - porteurs de projets va donc plus nous intéresser.

Quel est dès lors votre rôle plus spécifique ?

C'est d'avoir, et c'est très important dans une commune, un discours beaucoup plus proche du citoyen que peut l'avoir l'intercommunale. Parce que la cible de LME, c'est le citoyen. N'importe qui peut devenir un entrepreneur. Le ciblage du client de LME doit descendre très bas sur le terrain et venir toucher toute la population de la commune sur laquelle on est établi. Le rapport que l'on entretient avec la commune est donc très important car, en priorité, elle a un rôle prépondérant à jouer sur le premier réflexe de l'entre-

preneur, celui d'aller vers la commune pour obtenir de l'information.

La Maison de l'Entreprise aide donc les entreprises à se développer et à être rentables. Mais LME ne peut pas vivre sans l'intervention des pouvoirs publics. N'est-ce pas paradoxal ?

Il y avait, sur notre territoire, une carence au niveau des structures d'aide à la création d'entreprises. On a donc créé LME, dans le giron d'une intercommunale qui a un rôle de développeur de l'économie régionale. Il s'agit là clairement d'une mission d'utilité publique. Cela signifie que, si on ne travaillait pas avec des fonds publics, on ne pourrait pas proposer les mêmes services aux mêmes tarifs, c'est-à-dire essentiellement la gratuité. Nous ne sommes pas subsidiés, en tant que tel. Nous bénéficions de recettes publiques pour des services publics que nous rendons. Nous remplissons des missions, nous menons à bien des projets et, lorsqu'ils sont performants et acceptés par la Wallonie et l'Europe, nous sommes partiellement remboursés des dépenses exposées. Nous gérons en fait une PME qui a des recettes publiques. Il n'est pas question pour nous de rentabilité mais plutôt d'équilibre. Le gros boulot à notre niveau, et j'insiste là-dessus, c'est d'aller capter des fonds publics avec des projets crédibles et performants.

En quoi consistent exactement les services que vous rendez à vos clients ?

Le premier service, le plus immédiat, c'est l'hébergement, qui est pourtant accessoire pour nous. Car la valeur ajoutée de l'intervention de la LME, c'est essentiellement l'accompagnement. C'est ce qu'on appelle le business model. Le second service, c'est la structuration du projet. On peut ensuite passer, de manière cohérente, à la modélisation, le troisième service rendu. Cela consiste à mettre en place un système permettant de générer un certain nombre de flux financiers, qui sont l'essence même du business. La modélisation consiste donc à réaliser un business model, ce qui est plus light et plus souple qu'un business plan. Ceci va permettre au porteur de projet de voir assez rapidement comment son business peut devenir fructueux, comment il doit, par petites

touches d'essais-erreurs, adopter une approche beaucoup plus réactive, qui permet de corriger le tir dès que l'erreur est identifiée. Alors qu'auparavant, on faisait une grande étude de marché et on lançait un business plan, figé pour trois ans, aujourd'hui, le business model est beaucoup moins figé, il est déterminé sur un certain nombre de modules, avec, pour ligne directrice, de tester votre produit plutôt que d'essayer de le vendre, en bénéficiant d'un feed-back du terrain.

Vous nous parliez également d'un quatrième service...

Le quatrième pilier, c'est le pitch, à savoir la manière de présenter un business très rapidement, de manière crédible et convaincante aux partenaires, aux financiers, aux commerciaux. Nous formons donc les entreprises à faire des pitches corrects. Nous disposons d'ailleurs d'un programme de formations, avec un vade-mecum qu'on remet aux personnes formées chez nous, avec un rappel de tout ce qu'il doit faire et ne pas faire.

En encart de cette interview, il est question de votre implantation de La Louvière... Pouvez-vous cependant nous parler de votre business centre de Binche ?

Sur place, l'intérêt de Binche, c'est que tout est concentré dans un seul bâtiment. Il y a l'incubateur, qui est typiquement un espace où se développent de petites structures qui, lorsqu'elles ont besoin de se développer mais surtout de stocker, sont embêtées dans des locaux qui sont essentiellement constitués de bureaux. Alors qu'à Binche, on est dans un hall-relais, dont un tiers est consacré à des bureaux, mais où les deux autres tiers sont utilisables et en contact direct avec les bureaux. Et cela a attiré une clientèle par l'unicité du produit binchois. Autre élément fort de Binche : la grande souplesse et les bonnes relations entretenues avec la Ville, qui est un bastion fort du territoire Cœur de Hainaut : on y retrouve une zone d'activités économiques assez importante, comptant sans doute pas loin d'une centaine d'entreprises et, en centre-ville, ce qui est aussi un cas un peu unique, un incubateur qui est physiquement super urbis. Cela fait quand même quelques caractéristiques que n'ont pas les autres incubateurs.

Quelles ont été les difficultés rencontrées lors de la création de LME ?

A Binche, la difficulté a été de démarquer un business que personne ne faisait. On est dans une commune où, heureusement, le dynamisme aidant, on a très vite pu faire parler de ce qu'on faisait grâce à la proximité avec l'intercommunale et la bonne collaboration avec la Ville. Mais la grande difficulté a été d'imposer un nouveau concept : l'incubation de projets. Il a donc fallu utiliser les bons termes au départ, en attendant que l'incubation fasse son chemin, mais à l'époque, il fallait plutôt parler de couveuse, de maternité d'entreprises... L'avenir de LME Binche pourrait être de venir en complément aux deux autres business centres, sa grande particularité étant aujourd'hui d'avoir un produit unique, qui est l'association d'espaces de bureau et d'ateliers. C'est certainement l'atout numéro un de Binche.

En tant qu'entrepreneur, avez-vous le sentiment d'être entendu et écouté par les autorités politiques, en général ?

Pas assez, jamais assez. Mais les bourgmestres de Mons, La Louvière et Binche nous connaissent bien. Ils nous font confiance et travaillent toujours main dans la main avec nous. On fait d'ailleurs partie intégrante d'une réflexion dans le cadre de l'audit sur la zone du Centre, menée suite à la fermeture de Duferco. Nous y sommes donc responsables d'un pilier créativité - entrepreneuriat - création d'activités nouvelles. Les autorités



politiques sont donc conscientes de la valeur ajoutée qu'on peut apporter, ce qui est très rassurant pour nous.

Quel sera votre message de conclusion ?

Il est limpide : LME est un réceptacle de demandes d'entrepreneuriat, et nous traitons toutes les demandes. Cela veut donc dire que les mandataires locaux peuvent aiguiller tout projet de nature économique vers La Maison de l'Entreprise.

Nous nous engageons, via une charte appelée l'Etiquette, à trouver une solution dans les 24 à 48h. On connaît en effet très bien le dispositif économique, on sait qui fait quoi. Nous voulons servir d'aiguilleur, de gare de triage. Et mes collègues ont pour mission de rester vigilants, et dès qu'ils ont une information sur une nouveauté, de mieux encadrer encore nos clients.

POUR PLUS D'INFOS :

LME - Mons
Business Innovation Centre de Mons
Parc Scientifique Initialis • Rue René Descartes, 2 • 7000 Mons
065 32 15 11 • mons@lme.be



La Maison de l'Entreprise : L'avis de Jacques Gobert, Bourgmestre de La Louvière



La Maison de l'Entreprise a été créée par notre intercommunale de développement économique, l'IDEA, dont je suis d'ailleurs le Vice-président. A La Louvière, nous avons la chance d'accueillir l'un des trois bâtiments wallons de la Maison de l'Entreprise, qui est d'une grande qualité architecturale, à l'entrée de la Ville.

Ce Business Centre, ouvert en 2013 et implanté sur la micro-zone d'activité économique « Ubell », jouit d'une position stratégique au cœur de la Ville, à proximité immédiate du nouveau Hall des expositions « Louvexpo » et en connexion directe avec les nouveaux aménagements routiers liés au contournement ouest de la Ville. C'est d'ailleurs le premier bâtiment public que l'on découvrira en entrant par le ring ouest qui va bientôt être inauguré. Et donc, la symbolique est très forte pour tous les Louviérois.

Ce bâtiment offre des infrastructures et des services adaptés aux besoins des jeunes entreprises innovantes de la région du centre. Cette nouvelle implantation de près de 700 m² de surfaces locatives permet d'accueillir une vingtaine d'entreprises innovantes. La Maison de l'Entreprise met à disposition deux salles de réunion confortables et bien équipées. Les entreprises hébergées dans le Business Innovation Centre de La Louvière bénéficient de conditions préférentielles. Les salles de réunion sont aussi accessibles à toutes les entreprises et organisations intéressées.

Le bâtiment est l'œuvre des architectes Alland et Godimus et a été construit par l'association momentanée Dherte-Galère. L'endroit est stratégique : l'implantation est idéale à plusieurs égards. LME est proche du centre d'expo et de congrès qui représente un attrait pour les entreprises. On est aussi dans le cœur d'une ville en mutation et LME participe au dynamisme engendré par la reconversion des espaces. Le fait d'être sur micro-zone d'activité économique est également intéressant car on peut très bien imaginer de lancer une entreprise dans l'incubateur et que cette PME s'installe ensuite dans un espace disponible sur la nouvelle zone. Enfin la proximité de l'IFAPME permet aussi des collaborations.

Développé dans le cadre du programme Creative Wallonia, La Maison de l'Entreprise dispose également d'un espace de coworking, The CoWorkFactory. Il s'agit d'un espace de travail partagé accompagné d'animation et de conseils. Grâce aux échanges incessants qui s'y déroulent, à la coopération et à la créativité, fils conducteurs de ses animations, l'espace de coworking est un endroit créateur de performances. C'est un concept américain qui fait en sorte que LME puisse proposer à des entrepreneurs de se stimuler mutuellement et de s'échanger des idées. Le coworking engendre un mouvement positif d'entraînement, il a un effet de contamination indéniable. Mais l'objectif pour LME, c'est aussi d'aller chercher dans les utilisateurs de l'espace de coworking les futurs clients du business center en tant que tel.

La Ville est très fière de pouvoir accueillir la Maison de l'Entreprise car le service rendu répondait à un réel besoin. LME s'occupe de l'accueil de personnes ou de sociétés qui veulent se lancer dans une activité économique ou développer des produits. La qualité et le professionnalisme de l'encadrement ne sont plus à prouver et la Maison de l'Entreprise bénéficie, en outre, du support de l'IDEA. Cela représente donc une réelle plus-value pour le développement économique de la commune. Cela manquait cruellement auparavant.

La Ville a des contacts réguliers avec la Maison de l'Entreprise, notamment via notre service de développement économique. Par exemple, il y a quelques mois de cela, nous avons organisé, conjointement avec la Maison de l'Entreprise et dans leurs locaux, une séance d'information à l'intention des futurs indépendants, portant notamment sur les démarches administratives, la gestion, les lois sociales, la comptabilité... Une trentaine de personnes y ont participé. C'est réellement une plus-value d'information, de prise en charge et de guidance pour tous les entrepreneurs en devenir. Tout cela est très positif.